

BATAILLE (Félix), Directeur général des finances au Congo belge (Bruxelles, 17.2.1883 - Bruxelles, 9.3.1949).

Fils de Gustave et de Guevara Julie, époux de Bogaert, Emilie. Après des études à l'École normale de Nivelles, au lieu d'entrer dans l'enseignement, comme il l'avait d'abord projeté, Félix Bataille se sentit attiré par le Congo, à l'époque héroïque, où tout était à faire et où les embûches, ainsi que les dangers étaient une réalité.

Quelques sociétés commerciales ébauchaient la mise en valeur du lointain Katanga, dont les richesses minières entrevues n'étaient pas encore exploitées. Le Comité spécial, créé en 1900, confia à Félix Bataille un poste d'adjoint à Sakania, à la frontière rhodésienne et, en cette qualité, se déroula le premier terme de sa carrière coloniale de 1904 à 1907. Au cours de son premier congé en Belgique, il demanda son admission dans l'administration de la Colonie et partit le 2 juin 1909 comme receveur des impôts de première classe. Cela marqua le début d'une longue et fructueuse carrière au Département des Finances, où il apportait une ardeur au travail et une conscience professionnelle remarquables.

Successivement contrôleur des finances suppléant, en 1911, il devenait contrôleur en titre, quand le 1^{er} août 1914 il revient au pays, précisément au moment où éclatait la première guerre mondiale. Il n'hésita pas un instant et en patriote convaincu gagna Londres afin de s'engager comme volontaire aux armées. Il y obtint rapidement ses galons de caporal et rejoignit l'armée belge sur l'Yser, où bientôt il conquiert le grade de sergent.

Cependant, l'administration coloniale réclamait des agents pour le Congo. Il se remet à la disposition du Ministre des Colonies au Havre et est envoyé en Afrique, où est engagée la campagne de l'Est africain et où les troupes belges et congolaises se couvraient de gloire.

Au service des troupes coloniales, comme contrôleur des Finances, il gravit rapidement

les échelons de la hiérarchie. Promu inspecteur provincial adjoint, le 1^{er} janvier 1917, il est inspecteur provincial en titre le 1^{er} janvier 1918. A la cessation des hostilités, il reste en Afrique à Boma, devient inspecteur principal le 1^{er} janvier 1920, puis directeur d'administration et enfin directeur général en 1925.

Totalisant 17 années de séjour dans la Colonie, jusqu'au bout fonctionnaire d'élite, autant qu'homme affable et distingué, il prend sa retraite en novembre 1925. Mais ses années d'Afrique lui ont laissé le goût de l'action et il ne peut se résoudre à l'inactivité. Il assume pendant de longues années le secrétariat de la FOREAMI. La Croix-Rouge et autres œuvres coloniales trouvent en lui et jusqu'au dernier jour un collaborateur énergique et désintéressé.

Il fut de la race de ces grands patriotes et des pionniers qui ont fait du Congo belge une colonie, que l'on a admirée partout dans le monde pour sa réussite, aussi bien au point de vue matériel que civilisateur.

Veuf, il épousa en secondes noces Suzanne Backart et la naissance de deux filles illumina ses dernières années.

Il mourut à Bruxelles en 1949. Il avait été promu chevalier de l'Etoile Africaine, officier de l'Ordre du Lion et de la Couronne, chevalier de l'Ordre de Léopold, Etoile de service en or à trois raies.

Son éloge funèbre fut prononcé par le gouverneur général Heenen, dont il avait été le collaborateur et l'ami.

Parmi les personnalités qui surent l'apprécier à sa juste valeur, le gouverneur général Maurice Lippens, à son départ du Congo en 1923, où il avait dirigé avec énergie et compétence les destinées de la Colonie, rendit à Félix Bataille un vibrant hommage.

25 février 1966.
Roger Ransy.

[J. V.]

E. Muller. *Les troupes du Katanga et les campagnes d'Afrique 1914-1918*, p. 14. — *La Dernière Heure*, 13.3.1949. — *Revue coloniale belge*, 15.3.1949, p. 184; 1.4.1949, p. 213. — *Revue congolaise illustrée*, avril 1949, p. 39.